

Solidarność : la chute du mur commence en Pologne

Après plusieurs décennies de régime communiste en Pologne, la création du premier syndicat indépendant marque un tournant décisif. Retour sur le rôle de Solidarność dans la désagrégation du bloc de l'Est.

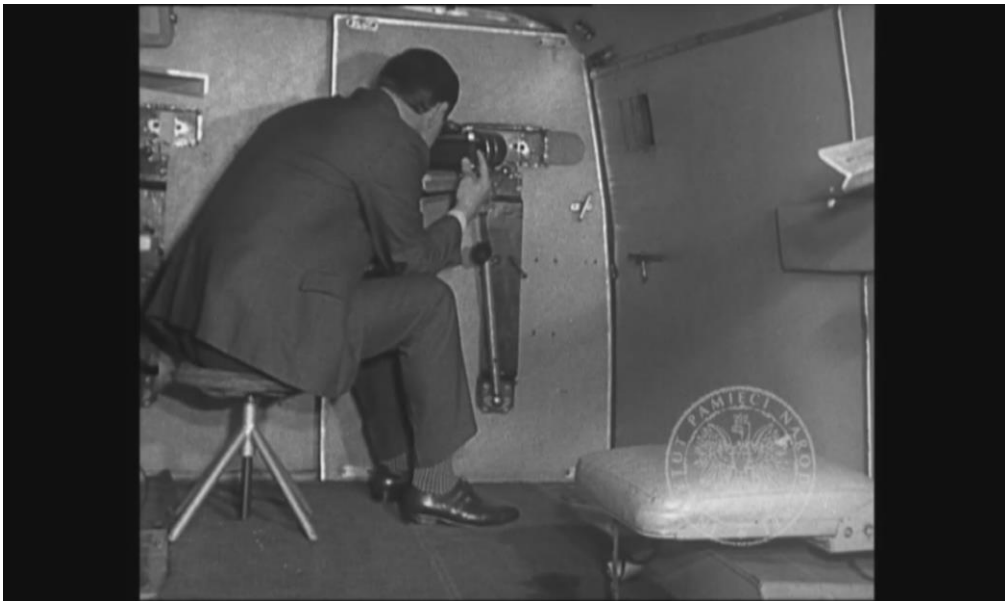


1983 © Michał Bukojemski

À la fin des années 1970, cela fait plus de trente ans que la Pologne est passée sous domination soviétique. Alors que la révolte monte dans la population, qui refuse de plus en plus le joug communiste, **un bras de fer toujours plus musclé s'engage entre l'État polonais et les citoyens**. Face à la violente répression qui s'abat sur le mouvement contestataire, les ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk, galvanisés par la visite du premier pape polonais, Jean-Paul II, appellent à la grève lors de l'été 1980. **De ce mouvement naît le premier syndicat indépendant : Solidarność.**

Soutenu par l'Église catholique et une partie de l'intelligentsia polonaise, Solidarność, au-delà des luttes pour les droits des travailleurs, **s'impose rapidement comme un sérieux contre-pouvoir**. Tandis que le gouvernement, inquiet de perdre le contrôle de la situation, surveille et filme les faits et gestes des Polonais, le jeune syndicat sollicite de son côté l'aide de documentaristes et de journalistes internationaux.

Les deux camps se livrent une guerre politique et une guerre des images ; plus rien ne pourra arrêter la transition démocratique, pas même l'instauration de la loi martiale le 13 décembre 1981. Ce film très documenté est nourri d'archives filmées par la police politique et les opérateurs de la dissidence, pour certaines jamais diffusées. Il revient sur le rôle décisif qu'a joué l'organisation cofondée par Lech Walesa dans l'effondrement du bloc de l'Est, préparant ainsi le terrain pour la chute du Mur en 1989. Une tranche de l'histoire polonaise racontée par des membres de Solidarność – Barbara Labuda , leurs cameramen – Michal Bukojemski et Jacek Petrycki – , le directeur actuel du Centre européen Solidarność – Basil Kerski – , un ancien membre du Bureau Politique du Parti communiste polonais – Stanislaw Ciosek – , ainsi que la cinéaste Agnieszka Holland (*Sacrifice, Mr Jones*).



Film d'instruction de la police. 1970 © IPN.

1,30 Arte Documentaire

Solidarnosc, la chute du Mur commence en Pologne

| Documentaire d'Ania Szczepanska
(Allemagne, 2019) | 55 mn. Inédit.

De la Pologne, Staline expliqua en 1944 qu'y introduire le communisme était tout aussi difficile que de faire porter une selle de cheval à une vache. Aussi ne devait-on pas s'étonner de voir l'effondrement du bloc soviétique s'amorcer sur les chantiers navals de Gdansk. L'aventure du syndicat Solidarnosc marque en effet un tournant historique, que la puissance symbolique de la chute du Mur a un peu éclipsé chez nous. Ania Szczepanska

nous le rappelle sur un mode synthétique, avec une grande clarté explicative. L'historienne, dont on avait apprécié *Nous filmons le peuple!* (en 2012)¹, y convoque d'excellents témoignages de membres et de proches du syndicat (parmi lesquels la cinéaste Agnieszka Holland) et d'un ancien membre du comité central du Parti; mais tire également profit d'images d'archives empruntées pour certaines aux services secrets d'alors. Comme cet enregistrement policier d'un syndicaliste arrêté, à qui l'on demande

de relire avec plus de spontanéité les aveux qu'on lui a dictés, et qui rit de l'absurdité d'une telle demande.

Passionnant de bout en bout, *Solidarnosc* pâtit hélas de sa brièveté, passant trop vite sur certains épisodes; notamment sur la chute du général Jaruzelski et sur les enjeux mémoriels de l'histoire du syndicat dans la Pologne d'aujourd'hui. Un quart d'heure supplémentaire n'eût pas été de trop. – **François Ekchajzer**

¹ Sur le cinéma polonais des années 1970, disponible aux Films du Paradoxe.

Article de François Ekchajzer, *Telerama* . octobre 2019

Ania Szczepanska est documentariste et maîtresse de conférences en histoire du cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle travaille sur les cinémas de l'Est – principalement le cinéma polonais – le cinéma documentaire et les archives audiovisuelles. Elle a réalisé le documentaire *Nous filmons le peuple!* (Abacaris Films et Les films de l'air, 2013, Etoile de la SCAM et Prix de la Recherche du CNRS), sur les relations entre les cinéastes et le Parti communiste polonais. Elle est entre autres l'auteure de l'ouvrage *Do granic negocjacji* (*Aux frontières de la négociation*, Krakow, 2017) sur le groupe X du cinéaste Andrzej Wajda et co-auteur avec Sylvie Lindeperg d'*A qui appartient les images?* (FMSH, 2017) sur le statut et la circulation des images d'archives.